

TV5-USA

Les dirigeants de TV5 espéraient mettre TV5-USA en ondes en 1996, grâce à l'implantation de la compression numérique dans la câblodistribution américaine. Toutefois, cette implantation se fait moins vite que ne le pensaient les Américains. Les Américains intéressés à la culture francophone devront donc attendre encore avant d'avoir un accès intégral à la chaîne TV5.

TV5 Québec Canada avait entamé des discussions avec International Channel, une chaîne américaine qui diffuse en plusieurs langues, pour mettre sur pied une chaîne qui diffuserait l'ensemble de la programmation de TV5, aux États-Unis. International Channel diffuse déjà près de deux heures de français par jour, puisées à même la programmation de TV5.

Le nouveau directeur général de TV5 Québec Canada, M.Guy Gougeon, affirme qu'il s'agit toujours d'une option intéressante, mais qu'il faut aussi examiner d'autres solutions. TV5 pourrait, soit s'allier à d'autres partenaires canadiens ou américains, agir seul, modifier le contenu du projet ou adopter un mode différent de distribution. TV5-USA est l'une des grandes priorités de TV5 Québec Canada. Les États-Unis comptent, en effet, environ 11 000 professeurs de français et, selon le recensement de 1990, 1,7 million d'Américains parlent le français à la maison, ce qui en ferait la troisième langue en importance, après l'anglais et l'espagnol.

Pour l'instant, le marché de la câblodistribution est saturé aux États-Unis, et si TV5 essayait de percer en ce moment, les câblodistributeurs ne se précipiteraient pas pour lui offrir une place. Toutefois, la numérisation du câble devrait permettre de comprimer les chaînes, et donc de libérer des espaces. Toutefois, cet effet ne se fera pas sentir avant le milieu ou la fin de 1997.

Pendant plusieurs années, la programmation intégrale de TV5 a été accessible dans la région de Lafayette, en Louisiane, en vertu d'une entente particulière. Le câblodistributeur qui transmettait ce signal a cependant mis fin à cette collaboration en décembre 1995.

**Tiré de la Presse Canadienne,
juin 1996**